



Le débat a été animé entre le boucher brestois Andriy Maximov (au centre), son éleveur de Plabennec, Pierre Guillerm, et Jaques Bourniche, de la chambre de métiers à Brest, Sylvie Gourvil, des bouchers du Finistère, et Michel Guéguen, le président de la chambre de métiers.

mardi après-midi, à la boucherie Meat Couture, aux Halles Saint-Louis, à Brest. Représentants de la Chambre des métiers et du syndicat des bouchers du Finistère étaient venus exprimer leur solidarité à l'égard de deux artisans ayant reçu les foudres d'un

groupe Vegan, la semaine dernière.

Le président de la chambre des métiers et la représentante des bouchers du Finistère étaient venus exprimer leur solidarité à l'égard des deux boucheries vandalisées, dans la nuit de mardi à mercredi de la semaine dernière, aux halles de Brest. Mais en arrivant dans le commerce d'Andriy Maximov (Meat Couture), les divergences n'ont pas tardé à s'exprimer. Ils se rejoignent sur le caractère inacceptable de ces dégradations mais s'opposent sur les responsabilités des uns et des autres.

« Ils continueront »

« J'ai essayé de dialoguer avec un de ces Vegan sur un réseau social », commence Andriy Maximov. « La discussion a été impossible. Mais cela vaut le coup d'essayer de comprendre pourquoi ils font ça et de se demander si ce n'est pas le système de production et de consommation de viande qui les a poussés à rejoindre ce genre d'organisation et à agir de la sorte. Tant que des producteurs, que des bouchers et des abattoirs continueront de faire n'importe quoi, on s'exposera aux comportements de ces extrémistes ! », claque Andriy Maximov. « Et ils continueront ! ».

« Vous ne pouvez pas opposer les professionnels entre eux, vous ne pouvez pas dire que tous les éleveurs, tous les abattoirs et tous les bouchers font du mauvais travail », s'insurgeait le président de la chambre des métiers, Michel Guéguen, venu exprimer sa solidarité mais tombé en terrain hostile. « Si nos bouchers se maintiennent aujourd'hui, c'est qu'ils travaillent bien et qu'ils sont attentifs à la qualité de leur viande ».

« Ras-le-bol d'un système »

Le boucher brestois enchaînait : « Je défends une viande de qualité en m'assurant du bien-être et du minimum de souffrance à l'abattage pour les animaux que je travaille en entier et pas seulement pour les meilleurs morceaux. On peut regretter le comportement de ces Vegan mais on peut comprendre leur ras-le-bol d'un système qui ne respecte pas le bien-être des animaux et les meilleures conditions d'abattage ».

« Vous êtes à côté de la plaque, ils ne veulent pas de viande du tout. Nous ne sommes pas venus pour avoir ce genre de débat, vous ne pouvez pas mettre indistinctement tout le monde dans le sac, des progrès ont été faits à tous les niveaux du côté des producteurs comme des abattoirs », ajoutait Sylvie Gourvil, la présidente des bouchers finistériens, organisation qui regroupe une centaine d'artisans, à l'exception d'une vingtaine dont fait partie le patron de Meat Couture.

« À vous écouter, c'est incompréhensible que les Vegan soient venus saccager votre devanture », ajoutait la porte-parole des bouchers. « Oui, je ne peux que le regretter », concluait le jeune boucher, peu en phase avec les représentants de la profession.